

Société d'Océanographie du Golfe de Gascogne.

LA VISITE

à

Bordeaux et à Arcachon

de

S. A. S. le PRINCE ALBERT 1^{er}

SOUVERAIN DE MONACO

*Haut-protecteur, Président d'honneur de la Société d'Océanographie
du Golfe de Gascogne.*

Extrait du « Bulletin de la Société de Géographie commerciale de Bordeaux »



BORDEAUX

IMPRIMERIE J. DURAND, 20, RUE CONDILLAC

—
1902

La journée du lundi à Arcachon.

Invité par la Société scientifique d'Arcachon, le Prince a pris place, le lundi 26 mai, dans le rapide du matin avec MM. Saige, conseiller d'Etat de la principauté de Monaco et le capitaine de Gail. Dans le même train sont montés MM. le Préfet, le Maire, le Recteur, Thounens, président du Conseil général, de Nabias, doyen de la Faculté de Médecine, Thoulet, notre sympathique collègue de Nancy, qui devait donner le soir même la conférence présidée par le Prince, enfin, un grand nombre de membres des Sociétés d'Océanographie et de Géographie. Des wagons-salons avaient été réservés au Prince et aux excursionnistes qui l'accompagnaient.

Reçu en arrivant à Arcachon par MM. Veyrier-Montagnères, maire, le docteur Lalesque, président de la Société scientifique, le docteur Jolyet, directeur du laboratoire, le Prince est conduit d'abord au local de la Société scientifique et au muséum-aquarium. M. Lalesque, dans une courte et char-mante allocution, raconte les débuts modestes de la Société scientifique, fondée en 1863 ; il dit les services du regretté Gustave Hameau, qui en a, de 1864 à 1895, protégé la fortune, parfois chancelante ; il rappelle les visites des Paul Bert, des Quatrefages, des Fischer, des Moreau, montre combien l'Université de Bordeaux s'intéresse activement à l'œuvre, aujourd'hui prospère, et termine en remerciant le Prince de la sympathie qu'il veut bien lui témoigner. Le Prince Albert répond, en quelques mots pleins de bonne grâce, et commence aussitôt à parcourir les laboratoires où ses questions et ses remarques révèlent à chaque pas le spécialiste très informé. La promenade se termine à l'aquarium, dont les diverses installations, dues à M. Marcel Ormières, architecte, sont justement admirées de tous.

Après une visite au parc aux huîtres de M. Michelet, tandis que le Prince se rend chez M. Veyrier-Montagnères à un déjeuner tout intime, les membres des Sociétés et les autres excursionnistes se réunissent au Grand-Hôtel où une table de plus de cent couverts est servie. Au dessert, des toasts nombreux ont été portés, et tout d'abord la santé du Prince de Monaco; MM. Ch. Pépin, docteur Gilbert Lasserre, Camena d'Almeida, Desbats, Dclboy, ont bu successivement aux trois Sociétés scientifique, d'Océanographie, de Géographie, aux villes d'Arcachon et de Bordeaux, à la presse, etc. Nous résumons ci-dessous le toast du docteur Lasserre, parce qu'il a très opportunément prononcé le nom d'un collègue qui méritait d'être à l'honneur pendant cette journée :



S.A.S. LE PRINCE ALBERT DE MONACO

*Haut Protecteur, Président d'Honneur
De la Société d'Océanographie du Golfe de Gascogne*

MONSIEUR LE PRESIDENT, MESSIEURS,

Nous vous remercions d'autant plus de votre charmant accueil que nous pouvons ainsi rappeler publiquement comment le véritable héros de cette fête est l'un des nôtres. Vice-président honoraire de notre Société après vingt-cinq années d'activité, M. le lieutenant de vaisseau Hautreux, le père de l'océanographie dans notre région, a fait profiter la Société de Géographie de ses précieux travaux que notre Bulletin a publiés et portés à la connaissance du monde savant. Il fut un précurseur auquel je suis heureux de rendre ce public hommage.

Permettez-moi d'ajouter que l'action de la Société de Géographie commerciale de Bordeaux a produit dans notre pays des résultats dont elle est justement fière. Elle a réconcilié l'opinion publique bordelaise avec les idées coloniales : elle l'a fait au moyen de ses conférences publiques, mettant en présence d'auditoires nombreux les voyageurs et les explorateurs qui ont ainsi réussi à convaincre les plus déclarés adversaires de l'expansion coloniale de la France; elle a poursuivi le même dessein par son Bulletin que dirige avec tant d'autorité et de compétence notre éminent collègue, M. le professeur Henri Lorin; elle a fait ressortir la nécessité des musées commerciaux et coloniaux et le besoin de la création à Bordeaux d'un Institut colonial. Dans quelques jours sa riche bibliothèque va être ouverte deux fois par semaine à ses membres et au personnel, maîtres et élèves, de l'Institut colonial. Les travailleurs dans la science géographique et océanographique y trouveront de précieux documents.

Avec ses seules ressources, elle a créé une section coloniale dans laquelle fonctionne un bureau de renseignements coloniaux et commerciaux.

En disant ainsi ce que notre Société s'efforce de faire, je n'ai voulu que mettre en évidence les nombreux points de contact par où se relient les sociétés ici représentées. Se connaissant mieux, elles s'estimeront plus et coopéreront avec plus de succès à l'œuvre commune : servir la Science et la Patrie.

Messieurs, je termine en levant mon verre à la Société Scientifique d'Arcachon, à la Société d'Océanographie, à l'union fraternelle de toutes les sociétés savantes de notre région.

Les toasts à peine terminés, les convives rejoignent le Prince et les invités du Maire d'Arcachon aux Pêcheries de l'Océan, où ils sont reçus par M. Charles Bénard, administrateur; ils examinent curieusement la poissonnière, desservie jusqu'au quai de débarquement par un tramway électrique, les ateliers de forge, de charpente, de chaudronnerie, de filets de pêche, les magasins à huîtres... Mais l'heure s'avance, parmi les occupations d'une journée si bien remplie ; on regagne la gare et, à six heures et demie, le Prince et ses compagnons d'excursion étaient rentrés à Bordeaux.



LABORATOIRE OCEANOGRAPHIQUE D ARCACHON
(Dirigé par MM. Charles BENARD, BARINCOU et MANLEY-BENDALL.)